L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 13 JUIN 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 16 juin
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 23 juin
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 30 juin

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$80 et $100
Deuxième classe.......................$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $86.00, $106.00, $126.00.
2e classe, $64.50.

New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais, ou Boulogne et Douvre—
1re classe, $141.00, $121.00, $101.00.
2e classe, $81.00.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 13 juin, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer NEW ORLEANS, Capt. Halsey, partira de son quai au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0

Passage—Cabine.......................$40
Entrepont............................$20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 8 mai 1888, quittera Milnebourg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées comme suit:

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours, exceptés les Dimanches et les Mercredis à 4 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville tous les jours à 5:30 A. M.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

Les DIMANCHES et MERCREDIS à 8 A. M.
Les DIMANCHES et MERCREDIS à 6 P. M.
Prix, aller et retour.......50 cents
Prix, (Jours d'excursion,) aller et retour, à tous les points sur la rivière, 50 cents extra.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

Le fret délivré à Covington et Old Landing les dimanches et mercredis.
W. G. COYLE, Agent,
6 mai — No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

Les "fast limited trains" de cette ligne font un trajet rapide de plusieurs heures de moins que toute autre ligne allant à Cincinnati et autres villes de l'Est.

Deux trains solides tous les jours—Nouvelle-Orléans à Cincinnati, Lexington, Chattanooga et Birmingham. Comparez notre tableau avec celui des autres lignes.

		No 2, Limited.	No 6, fast line.
Dép	Nlle-Orléans	5:00 p. m.	9:00 p. m.
Arr.	Meridian	10:20 p. m.	4:00 a. m.
Arr.	St. Louis		7:20 a. m.
Arr.	Tuscaloosa	1:40 a. m.	9:10 a. m.
Arr.	Birmingham	3:20 a. m.	11:25 a. m.
Arr.	Attalla	5:25 a. m.	1:55 p. m.
Arr.	Chattanooga	8:30 a. m.	6:20 p. m.
Arr.	Junction City	2:50 p. m.	2:23 a. m.
Arr.	Lexington	4:15 p. m.	3:43 a. m.
Arr	Cincinnati	6:40 p. m.	6:40 a. m.

Nouvelle-Orléans à Cincinnati 25 1/2 heures.

Nouvelle-Orléans à Washington, New York, Boston Baltimore, Philadelphie et autres principales villes—un train en avance sur toute autre ligne en concurrence.

Bureau pour les billets—34 rue St-Charles
J. M. KNIGHT, Agent de Billets.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, Nlle-Orléans.
1er janv 4 mois.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

Arrivée.	Départ.
No 1 Fast mail 9 00 A M	No 2 Fast mail 5:00 P M
No 3 Express 6:25 P. M	No 4 Express 8:00 A M
No 5 Baton Rouge acco'dation 10 00 A. M.	No 6 Baton Rouge acc'dation 3:45 P. M

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.

Les passagers peuvent rester dans les chars-dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez, N. J. et C. et Cooper's Well, à Vicksburg avec le V., S. & P. et V. et M. R.R.; à Memphis avec le Gulf Route pour Kansas City et le West et N., M. & M. V. RR. pour l'Est; aussi avec d'autres lignes divergentes.

Ligne courte pour Hot Springs.
JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.
6nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily.......7:15 am	Atlantic Express, daily.........8:10 pm
San Antonio Express, daily..7:20 pm	New Orleans, Express, daily..9:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

BASILE BARES.

FACTEUR DE PIANOS.

84 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

ETAT DE SITUATION DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA

Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues		
Sur risques de feu	$268,519 46	
Sur risques de rivières	5,999 19	
Sur risques maritimes	6,910 08	$281,428 73
A ajouter: Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1886		66,610 70
Total des primes		$348 039 43
A ajouter Revenu de l'intérêt des loyers, etc.		34,069 77
Total du revenu pendant l'année		$382,109 20
Déductions et dépenses:		
Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1887		$93,575 92
Primes remboursées et cancellations		58,465 53
Réassurances		15,053 25
Courtage et commissions		3,132 92
Payé sur pertes encourues en 1887	$128,074 22	
Payé sur risques de rivieres encourus en 1887	13,049 83	
Payé sur risques maritimes encourus en 1887	158 91	
Total payé sur pertes encourues en 1887	$136,283 63	
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane	11,778 78	
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane	7,546 16	
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol	1,553 87	
Dépenses de bureau local et compte de fournitures de bureau	2,974 32	
Compte des salaires du bureau local	10,500 00	
Déductions et dépenses applicables en 1887	340,863 78	
Réservé sur pertes non payées et non ajustées de 1887	20,458 77	
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886	18,951 83	
Total des dépenses et déductions		380,269 38
Balance nette		$ 1,839 82
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci-dessus		$18,951 83
Réservé pour risques non terminés	$93,575 92	
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886	66,610 70	
Ajouté de la réserve, affaires de 1887		26,965 22
Total sur les profits de 1887		45,917 05
Excédent net sur les affaires de 1887		$47.756 87

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice-président.
Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14e jour de janvier 1888.
JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en main et en banques	$ 17,659 38
Propriétés foncières possédées par la Compagnie	144,800 00
Bons de la Louisiane, 4 pour cent, $142,500 00	131,000 00
Bons Crossman de la Nlle-Orléans, ex. $25,000 00	28,000 00
Prêts garantis par hypothèques ou nantissement	90,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission	68,432 80
Billets à ordre pour primes, non dûs	1,324 97
Dû par d'autres compagnies, réassurances sur pertes payées	1,925 00
Dû sur jugements garantis par bon	32,728 97
Loyers échus pour collection	552 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange	135 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association	150 00
	$517,402 28

PASSIF.

Capital	$ 400,000 00
Réservé pour risques non terminés	93,575 92
Réservé pour pertes non ajustées, et pertes ajustées et non dues	20,453 77
Réservé pour dividendes non payés	1,034 00
Surplus net	2,344 59
	$517,408 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie, lundi 2 janvier 1888, les personnes suivantes ont été désignées:

JOHN H. HANNA,	JOHN T. GIBBONS,	JOHN HENDERSON Jr.,
GEO. McCLOSKEY,	WM HART,	AMEDEE COUTURIE,
RICHARD HERRICK,	JOHN McGINTY,	EDW. IRWIN,
THOS. McDERMOTT,	SAMUEL R. CAREY,	EMILE GAUCHE,
	THOS. SMITH.	

A une réunion du Bureau de Direction, tenue au Bureau de la Compagnie, le 9 janvier 1888, ont été réélus à l'unanimité: M. THOMAS SMITH, président; M. EMILE GAUCHE, vice-président; M. J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.
19 jan—1m J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureaux: No 33 rue du Camp

TREIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMEMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie établit comme suit l'état de situation de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1887:

Primes sur les risques d'incendie	$ 87,714 05	
" risques de rivières	728 45	
" risques maritimes	855 20	
		$89,297 70
A ajouter: primes non acquises pendant 1886	$22,950 82	
A ajouter: sauvetage et profits et perte	11,195 76	34,146 58
		$123,444 28
A déduire:		
Pertes d'incendie	$10,476 73	
Pertes de rivières	179 40	
Pertes maritimes	461 80	
Commissions	4,213 40	
Réassurances	8,085 93	
Primes remboursées	6,448 57	
Dépenses, taxes, loyer, Babcock, etc., moins escompte et intérêt	17,277 67	77,143 49
		$46,300 79
Réservé pour pertes non ajustées		$3,781 81
Intérêt déclaré le 1er juillet 1887		7,347 07
Intérêt et dividendes déclarés ce jour		14,703 47
Réservé pour primes non acquises pendant 1887		20,468 44
		$46,300 79

La Compagnie possède l'ACTIF suivant:

Capital et billets d'actions	$4,161 28
Prêts sur nantissements et sur hypothèque	148,905 79
Billets à ordre	4,677 98
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et en main	74,930 71
Primes en voie de collection	42,987 93
Meubles de bureau et installations	4,448 52
	$295,112 22

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réservé pour pertes non ajustées	3,781 81
Intérêt et dividendes	28,910 48
Réservé pour primes non acquises, fonds de réserve et excédant	112,419 93
	$295,112 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, ce 18e jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été décidé de payer l'intérêt et les dividendes suivants sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

JACOB ALEXANDER,	JNO. EVERETT
LEON BERTOLI,	C. TAYLOR GAUCHE
H. H. BIERHORST,	CHAS HEMARD,
PETER BLAISE,	A. H. ISAACSON,
H. ELLERMAN,	I. N. MARKS,
JNO. FITZPATRICK,	A. A. MAGINNIS,
WASH. MARKS,	T. PRUDHOMME,
JACOB SCHOEN,	A. H. SIEWARD
OTTO THOMAN,	GEO ZETZMANN.

24 janv—Mardi—1m

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie		$357,297 54
Sur les risques de rivière		7,534 82
Sur les risques de mer		7,718 19
		$372,550 55
A ajouter: Primes non acquises de 1886		70,842 00
Total des primes		$443,392 55
A ajouter: Intérêt et profits et perte		$ 30,850 74
Revenu total		$474,243 29
A déduire: Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$164,318 32	
Sur les risques de rivières	5,814 40	
Sur les risques maritimes	1,457 30	
	$171,590 02	
Primes remboursées, cancellations, et commissions	94,665 28	
Réassurances	50,215 50	
Taxes et licences	4,434 18	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	34,067 11	
Total des dépenses		$334,972 09
Surplus		$139,271 20

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHE.

Argent comptant	$ 69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, avec coupons	31,469 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	130,900 00
$40,200 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans inclus primes tirées	105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	30,629 98
1 action N. O. Produce Exchange	135 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
Un bon de la Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions N. O. Warehouse Co	525 00
Primes en cours de collection	45,512 24
Meubles, accessoires, coffres-fort, etc	2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters	150 00
	$439,684 14

PASSIF.

Capital actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	9,714 96
Dividendes non payés	1,189 06
Réservé pour risques non expirés	83,897 75
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887	1,509 02
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887)	12,373 45
	$439,684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS, Notaire.
138 rue Gravier

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire
Nlle-Orléans, 11 janvier 1888.
12 jan—

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 109 rue de Chartres, Nouvelle Orléans, Lne 16nov—

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$199,521 36	
Primes de rivières	23,660 99	
Primes maritimes	6,880 65	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886	73,616 52	$302,679 5
A déduire—		
Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$ 78,737 07	
Primes remboursées	20,336 29	
Réassurances	22,068 48	
Commissions	21,870 08	143,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes		56,429 48
Total recettes		$216,097 09
Moins—		
Pertes d'incendies payées	$112,048 65	
Pertes de rivières payées	9,481 82	
Pertes maritimes payées	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	34,525 54	178,176 88
Profits nets		$ 37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	135,900 00
Actions de banques et autres	136,175 00
Billets à ordre	26,711 12
Argent comptant	7,006 63
Propriétés foncières	41,864 51
Primes en voie de collection	32,379 26
	$623,080 52

PASSIF.

Capital actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	78,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,214 35
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125,693 99
	$623,080 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.
ROB'T. MAXWELL, Chairm
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT,
FRED'K WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demande en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1887), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Braselman,	Robt. Maxwell,
P. J. Cockburn,	Simon E. Marx,
H. T. Cottam,	F. J. Odendahl,
Lloyd R. Coleman,	Wm. A. Phelps,
O. Elmer,	G. W. Sentell,
J. M. Frankenbush,	A. M. Silbernagel,
Walter C. Flower,	W. B. Thompson,
P. G. Gibert,	Jos. Vignes,
Chas. Holloway,	A. Xiques,
C. Hernandez,	J. M. Walsh,
N. Landry,	T. S. Waterman,
I. L. Lyons,	Frederick Wing,
A. G. Lobdell,	W. Y. West,
Colonel T. L. Macon,	W. G. Wheeler,
J. A. C. Wadsworth,	P. Werlein.

20 jan—1m.

ETAT DE SITUATION —DE LA— New Orleans National Bank

De la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 1er août 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$ 1,283,903 30
Surtirages		1,232 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		200,000 00
Bons des Etats-Unis pour garantir les dépôts		200,000 00
Bons des Etats-Unis en main		4,350 00
Autres actions, bons et hypothèques		766,851 25
Dû par agents de réserve		107,059 73
Dû par d'autres banques nationales		57,037 7
Dû par banques d'Etat et banquiers		9,250 91
Propriétés foncières, meubles, etc		109,645 40
Dépenses courantes et taxes payées		6,139 34
Primes payées		106,346 62
Chèques et autres valeurs au comptant	164 42	
Echange pour le Clearing House	273,916 26	
Billets d'autres banques	64,636 00	
Circulation fractionnaire (y compris les nickels)	26 83	
Espèces (y compris les certificats d'or du trésor)	237,299 00	
Legal tender tenace	252,000 00	828,042 51
Fonds de rachat, avec le trésorier des E. U. 5 pour cent de circulation		9,000 00
Total		$3,688,858 83

PASSIF.

Capital		200,000 00
Surplus		400 000 00
Profits non divisés		71,269 40
Billets de Banque Nationale en circulation		180,000 00
Dividendes non payés		250 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques	2,329,679 42	
Certificats de dépôt sur demande	23,382 42	
Certificats de dépôts à échéance	2,000 00	
Chèques certifiés	1,571 10	
Chèques du caissier en circulation	15,012 75	
Dépôts des Etats-Unis	182,844 08	
Dû à d'autres banques nationales	229,939 01	
Dû aux banques et banquiers d'Etat	52,910 25	2,837,339 00
Total		$3,688,858 83

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Moi, WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM. PALFREY, Caissier.

Fait sous serment devant moi, ce 5ème jour d'août, 1887.
GEO. W. CHRISTY notaire.

Pour copie conforme:
WM. T. BENEDICT,
C. H. BECK,
JOHN T. MOORE, Jr.
Vaste— Directeurs.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMEMENT au règlement de sa charte, la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887:

Primes d'incendie	$252,568 66	
Primes maritimes	11,034 79	
Primes de rivières	5,485 26	$269,088 71
Primes acquises de 1886		75,785 78
Total des primes		$344,874 49
A déduire—		
Primes non terminées pour 1887	$57,567 11	
Primes remboursées	36,595 96	
Réassurances	6,419 13	$100,582 20
Primes nettes acquises		$244,292 29
A ajouter— Intérêt, loyers et sauvetage		20,112 52
Revenu net		$264,404 81
A déduire—		
Pertes par le feu		$212,092 28
Pertes maritimes		2,207 03
Pertes de rivières		6,945 95
Pertes payées		$228,246 13
Commissions		27,459 45
Taxes et licences d'Etat, et de ville		8,308 30
Donations charitables		848 85
Frais de Cour et honoraires d'avocat		770 28
Babcocks et corps de sauvetage		4,129 21
Dépenses générales et salaires		26,714 54
Profits et pertes		986 84
		$297,663 60
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu		$33,258 79
A ajouter—		
Pertes ajustées	$46,442 73	
Pertes non ajustées	13,060 00	
		$59,502 73
Total des dépenses et pertes payés en sus du revenu		$ 92,761 52

La Compagnie a l'actif suivant, selon la valeur du marché le 31 décembre 1887:

Bons des Etats-Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie de pompe à vapeur de St-Bernard, et bataillon d'artillerie de Washington	$214,716 15
Metairie Cemetery Association et Vallette Dry Dock Co, et N. O. Cotton Exchange	29,300 00
Argent dans les banques	16,300 96
Billets de première hypothèque, prêts sur demande, garanties par valeurs en nantissement, et billets pour primes	67,953 66
Propriétés foncières diverses et meubles de bureau	70,935 25
Primes en voie de collection	41,539 98
Compte de suspension et warrant d'Etat	572 82
Intérêt sur billets hypothécaires	5,517 05
	$445 735 87

PASSIF.

Créanciers divers et dividendes non réclamés	$ 3,167 43
Pertes ajustés et non ajustées	59,502 73
	$ 62,670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de police	$383,065 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce 16me jour de janvier 1888.
[Signé] JAS FAHEY Notaire.

Nous, soussignés, formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS, d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes que, après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci-dessus comme exacte et correcte.
A. SCHREIBER,
H. LAROUSSINI,
P. POUTZ,
C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS.

THEO. BRIERRE,	H. LAROUSSINI,
EDW. J. BOBEY,	P. POUTZ,
C. T. DUGAZON,	GUST. PITOT,
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
H. GALLY,	CHAS. E. SCHMIDT,
J. W. HINCKS,	JULES TUYES.

18 janv—1m

21me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT aux exigences de la charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1887:

Primes sur incendie		$183,534 79
Primes sur mers		3,229 87
Primes sur rivières		1,189 34
Totales primes		$187,954 00
A ajouter: Risques non acquises de 1886		37,801 16
Total		$225,755 16
A ajouter Intérêt, profits et pertes		$33,077 66
Moins appointements et dépenses générales		12,224 12
		20,853 54
Fonds de surplus de 1886		19 367 02
Total		$265,975 72
Pertes payées—		
Sur primes d'incendie	$84,478 00	
Sur primes de mers	3,138 65	
Sur primes de rivières	1,756 17	
	$89,372 81	
Compte de réassurances	34,630 77	
Primes remboursées et commissions		
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions	45,880 97	
	6,922 77	$176,813 22
Total		$89,162 50
Réserve pour—		
Primes non expirées	$37,146 57	
Pertes non payées	12,048 95	
Dividende 5 0/0 déclaré en juillet 1887	10,000 00	
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 1888	10,000 00	
Fonds de surplus de 1887	19,367 02	
	$89,162 50	$89,162 50

ACTIF.

Billets reçus pour primes	64 00
Primes en collection	36,959 32
Prêts sur nantissements	9,650 00
Prêts sur hypothèques	5,825 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons consolidés et Bons à primes de ville	99,815 00
Banques, assurances et autres stocks	20,915 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre propriétés foncières	99,619 41
Meubles et installation	3,367 75
En caisse et en banque	32,616 59
	$279,162 50

L'exposé ci dessus est une copie correcte et exacte des livres de la compagnie.
[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13me jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 12 courant, il a été résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de (5) cinq pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année finissant le 31 décembre 1887, pour être payé sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	HERM. CURTIUS
J. J. WECKERLING,	J. J. LANGLES,
J. HASSINGER,	J. E. MERILH,
P. W. DIELMAN,	JOHN THORN,
J. B. MEYERS,	LOUIS GRUNEWALD
GEO. H. BRAUGHN,	A. G. RICKS,
FRANK VATTER,	W. W. HUCK,
	C. B. FISCHER.

15 jan—1m

Portraits au Crayon

J. EMILE RIVOIRE, Artiste.

40 rue Toulouse.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 12 juin 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$3,272,239 00	$441,037 00
Même temps la semaine dernière	3,758,886 00	614,200 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollars mexicains	74½	74¾
Pièces de 5 francs	80c	
Pièces de 20 francs	$3,80	3,90
Souverains	4,80	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50	
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,25	
Doublons mexicains	15,25	
Pièces de 20 pesos mexicaines		19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60	4,75
Or de la Californie	7 0 0 0	
Or américain, poids léger	950	97
Or américain mutilé	5 0 0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande, abondant et facile.

Papier exceptionnel		7
de A1		—8
Prêts sur garanties collatérales		4 à 5
Time do de		5 à 6
Papier hypothécaire		7 à 8

New York—Taux de l'argent 1½ pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2½; consols 99 5\|16; argent en lingots 42; U. S. 4's 130¼.
Paris—Rentes. 83.12½.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 95 5\|16
Le STERLING est ferme.
Connaissement de navire A1 clear.......485¾@485¼
Traites de banques....488
Soixante jours.
Les FRANCS sont fermes.
Francs de commerce....5.20⅝
Traites de banques....5.16⅞
Soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à 75c. de prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

$10,000 Louisiana 4's.......................96¼
10,000 Louisiana 4's [B December]............93¼

Appel de 2 P. M.

20 actions du Bank of Commerce..............9

Après l'appel de 2 p. m.

$1,000 Louisiana 3's........................50¼
$3,000 Bons à prime [B the week]............132¼

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Commerce	10	9	10
Canal & Banking Co	100	145	150
Citizens	100	39½	41
Germania National	100	165	
Germania Savings	100	158	
Hibernia National	100	154	158½
Louisiana National	100	151½	
Metro. Loan & Savings	100	115	
Mutual National	100	120½	122½
N O National	100		
Peoples	50	64	66
State National	100	108	
Union National	100	110½	
Whitney National	100	165	
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	35	40
Factors and Traders Ins	100	55	57
Firemen's	50		53
Germania Ins Co	100	112	115¼
Hibernia Ins	100	65¼	66¼
Home Ins	100		
Lafayette	50	68	71
Merchants Mutual	100	49	52
Mechanics' and Traders	100	110¼	
N Orleans Ins As	30		14¾
N Orleans Ins Co	30	18¾	20¼
Sun Mutual Insurance	100	115	125
Southern Ins Co	100		
Teutonia	100	119	123
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	78	80¼
Crescent City	100	62	66
Canal and Claiborne	100		
New Orleans City	100	102¼	103
Orleans	50	58	63
St-Charles Street	50	65¼	67
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100		
C Slaughterhouse	50	33¼	34
Imp Bonded Warehouse	100		
Jeffer City Gas Light Co	100		
Consumers' Ice Co			
Louisiana Ice Man Co	50	6	10
La State Lottery Co			
La Oil Co			
Metairie Cimetry Ass	100		
N O Gas Light Co	100	81¼	82¼
N O Waterworks Co	100	59¼	61
Planters Crescent Oil Op	100		
Sugar Shed Co	50	40	42
Southwestern Brush Electric Light Co	100		
Louisiana Electric L't Co	100		
Jockey Club	100		
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		90	90¼
Louisiana 3's		50	52
Bons de ville.			
Premiums		132	132¼
Premium drawn number			
Privilege on Premiums			
Consolidated 6's			
Crossman			
Consolidated Extended Crossman		111	111¼
Extended 6's			
Railroad			
Waterworks		108	110
Park			
City 6 0/0 certificates		103	
City 6 0/0 Cts for Consol Conp		103½	104¼
City 5		97	98
City 7's old		113	116
new			
gold		135	
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock			
Produce Exchange Stock			
Stock Exchange Stock			
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock			
C & O			
Canal & C. RR mort			
C., St. L. & N. O. R. R. Co			
Jackson RR 2d mort. coupon			
Jackson RR 2d mort. debt			
Morgan's L & T 1st gold mort			
N. O. & Texas Rd 1st gold mort			
St Charles Hotel Co mort			
Crescent City 1st			
new			
N O City RR Co mort		118	
St-Charles St RR mort		111	114
N O Waterworks Co mort			
La Ice Mfg Co mort		101	
Levee & Cotton Press mort			
La Electric L. Lt. mort			
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884			
State Warrants Ordin. 1885		45	55
do do de 1886			
do do de 1887			
do do de 1888			60
Police Cts			
School Cts			
City Scrip, old			
new			
Jan. In. Cts. on State Consols			
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880			
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)			
Unpaid State Coupons prior to No 12			
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants			

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crescent's issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

La Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2750 balles, comprenant 1200 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme et ferme.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7	7	7¼
Ordinary	7½	7½	7⅝
Good Ordinary	8¼	8¼	8¼
Low Middling	8 15|16	8 15|16	9
Middling	9 7|16	9 7|16	9 7|16
Good middling	9 13|16	9 13|16	9 13|16
Middling Fair	10 3|16	10 3|16	10 3|16
Fair	11	11	11

FUTURES.

Inactifs.

Juin 9,42 à 9,43; juillet 9,45 à 9,47; août 9,44 à 9,45; septembre 9,11 à 9,12; octobre 8,92 à 8,94; novembre 8,88 à 8,89; décembre 8,90 à 8,91; janvier 8,98 à 8,99; février 9,07 à 9,09; mars 9,16 à 9,17; avril 9,25 à 9,27; mai 9,34 à 9,36.

Les ventes comprennent 11,300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 7\|16; à Galveston à 9⅛; à Mobile à 9⅛; à Savannah 9½; à Charleston 9 11\|16; à Wilmington à 9⅝; à Norfolk 9⅝; à Baltimore 10¼; à New York 10½; à Boston 10¼ à 10⅝; à Philadelphie 10¾; à Memphis 9½, à Augusta 9⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.

Cotes: Middling Uplands 10¼; Middling Gulf 10⅜.

FUTURES.

Inactifs.

Juin 10,01 à 10,02; juillet 10,08 à 10,09; août 10,16 à 10,17; septembre 9,67 à 9,68; octobre 9,45 à 9,46; novembre 9,36 à 9,37; décembre 9,37 à 9,38; janvier 9,45 à 9,46; février 9,52 à 9,53; mars 9,60 à 9,61; avril 9,68 à 9,69; mai 9,76 à 9,77.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,729,229 balles; même temps l'année dernière, 1,715,561 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,378,798 balles; même temps l'année dernière, 5,174,714 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,440,805 balles; même temps l'année dernière, 1,410,627 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,323,242 balles; même temps l'année dernière, 4,181,901 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 87,120 balles; même temps l'année dernière, 94,301 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 344,387 balles; même temps l'année dernière, 315,870 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Calme; les prix sont les mêmes.

Cotes—5 7\|16d pour le Middling Uplands et 5½d pour le Middling Orleans.

FUTURES

4 p. m.—Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE.

La demande est bonne et les prix sont fermes. Cotes—65⅝fr. pour le Très ordinaire (sur place) et 65⅞fr. pour le Low Middling (sur mai).

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 300 barils et 32 boucauts de sucre et 8 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Fort.

Choice	—@—
Strictly prime	5¼@—
Prime	5⅛@—
Fully fair	5@—
Good fair	4⅞@—
Fair	4¾@—
Good common	4⅝@—
Common	4½@—
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Fort.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	6⅜@—
Off whites	6¼@ 6¼
Gray off white	—@—
Fancy yellow clarified	—@—
Choice yellow clarified	—@5 11|16
Prime yellow	5 15|16@6
Off yellow	—@—
Seconds	4½@ 5¼

MELASSE—Open kettle stable.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strict prime	Nominal
Good prime	Nominal
Prime	Nominal
Good fair	19 @20
Fair	19 @20
Good Common	14 @17
Common	14 @17
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Good prime	—@18
Prime	—@18
Good fair	16 @17
Fair	16 @17
Good common	10 @15
Common	10 @15
Inferior	10 @15

SIROP— ——à——.

FERMENTING MOLASSES—Nom.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ECALE—Stable

Prime	Nominal
Good	4½@4¾
Fair	4@4¼
Ordinary	3¾@4
Common	3@3¼
No 3	2¾@3

RIZ BRUT—Calme.
$2 50 à 3 75 le sac.
RIZ POLI—Par ton. $14 00 à 15 00.
SON—Par ton, $13 00 à 14 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Cotations officielles de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents $4 80 à 4 90; extra fancy $4 50 à 4 55; fancy $4 20 à 4 30 le baril; choix $3 75 à 3 90.
FARINE DE MAIS—$2 90.

HORS DE LA BOURSE

FARINE SUPÉRIEURE—Winter wheat four patents $5 25 à 5 35 le baril; extra fancy $5 à $4 75; fancy à $4 50; choix $4 25; Minnesota flour, bakers $4 75 à 4 85; patents $5 25 à 5 40.
FARINE DE MAIS—$3 15 à 3 25.
CREAM MEAL—Choice $3 60.
GRITS—Choice $3 75 à 3 85.
HOMINY—$3 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 70.
OAT MEAL—Coarse $6 35; ne $6 15 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—En cosse —à— pour le blanc; 65 à 66 pour le mêlé et 67 à 68 pour le jaune.
AVOINE — De l'Ouest 42 à 42½; du Texas — à —.
SON—— à 80c.
FOIN—Prime $— à 20 00. Choice $22 00 à 23 00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c de plus par le sac; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Cotations officielles de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes et stables.
MESS PORK—$15 00 à 15 25.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 6⅛ à 6 60; short clear sides — à —; short rib sides à 8⅛; long clear 8 à 8¼.
BACON—Epaules 7⅛ à 7⅜; short rib sides 8 85 à 9; long clear sides 8⅞ à 8⅞; short clear sides — à —.
GRAISSE—En tierçons, refined, 7⅞ à 8.
JAMBON—11½ à 12½.
Les cotes des provisions à la bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $14 25 à 14 50; pig pork $8 00 le demi baril; $14 50 le baril; extra prime and rump pork à $13 75. Plain or canvassed shoulders 7⅛ à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 9⅛ à 9⅝; picnic à 8¾; S. C. breakfast bacon 10½ à 11; choice to fancy s.c.c. hams 11⅝ à 12⅛.
BOEUF — Jobbing — Extra plate beef à $10 25 à 10 50; plate beef $9 à 9.25 en baril; extra plat $5 50 en demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $8 00 à 8 25 le baril; New York Fulton Market à $5 75 à $6 le demi baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE — Prime 17¼; good 16½; fair 16¼; ordinary 15; common 14 la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 49 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 23 à 24; extra firsts 20 à 21; firsts 16 à 17; seconds — à —; Western Dairy—Extra 17 à 18c; extra firsts 15 à 16; first — à —; common à 14. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, 11¼; Western Cheddars full cream, 10 à 10¼; Western twins, full cream, fancy, à 10¼; Ohio flats, fancy full cream, à 10¼; Ohio flats, best skims choice 5½ à 6½; Western flats skims, à — à —.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8¼ à 9¼c la livre.
AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre.

DU PAYS — Fraises 2½ à 5 cts la pinte; Pommes 40 à 75c. la boîte; pacanes de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas 7 à 10; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre, de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 6½; Sliced 7; evaporated 12 à 13; raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte; framboises 8 à 10c. la pinte; pêches 40 à $1 25 per 1/3 bushel box; prunes 30 à $1 25 la boîte; melons $16 00 à 25 00.

ETRANGERS—Oranges impériales $4 50 à 5 00 la boîte, oranges de Palerme — à —; oranges de Messine — à —; Citrons de Messine $3 00 à 4 00; Citrons de Palerme $3 00 à 4 00; Raisins de Malaga London Layers per boîte $3 25; par demi-boîte — par quart de boîte — c; Amandes $3 00 à 2 50 la douzaine; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues nouvelles $1 50 à 2 50 la rame; Dattes 5 à 5¼ la livre; Dates persanes 7 à la livre en boîte; Fard dates 9c. Currents 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 9c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 16c; Noix de coco $37 50 le 1000 à 4½c pièces en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton jet $12 00; tourteaux $20 00 à 20 25 par long ton shipside; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $19 00 à 19 25 par short ton. Huile de coton crue 35 le gallon; huile raffinée à — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—New Louisiana $1 75 à 1 90.
PATATES DOUCES—$1 15.
OIGNONS—Nouveaux de la Louisiane $1 85 à 2 00 le baril.
AIL—15 à 50c. per string.
CHOUX—$3 00 à 3 25 par crate.
CHOUCROUTE—Nominale.
HARICOTS—Choice Northern 4⅝ à 4¾; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys à 4¼; western white kidney 4 à 4¼c; pois verts 2⅛.
COW PEAS — Clays à $1 50; mixed à 1 30; red $1 35; whippoorwill $1 40.
VOLAILLE—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 à de plus par douzaine d'œufs. Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 25 la douzaine; poulets $1 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $14 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à 3 50, poulets $1 50 à 2 00; canards $2 00 à 2 50, oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 9 à — ; ceux de la Louisiane 9 à —.
SUIF — 4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.
MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.
LAINE — Burry 8 à 12c la livre; Louisiana clear 17; clear lake 18 à 19 a.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 5c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4c; kips, 14 à 30 livres, 6c; peaux de veaux 35c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 4; dry flint à 7½; dry salted — à 6c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 5 00; castor $1 00 à 3 50 pièce; loutre 15 à 25c. pièce; raccoons 20 à 35c.
PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; moutons 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 20c
MOUSSE — Mêlée 1½c la livre, grise 1c, noire 2½c.
PLUMES—Plumes d'oie de première qualité 40 à 55c la livre; commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Règie kinds lugs 4 à 6; Leaf 7 à 15c.; Cutting and Burley sorts 8 à 13; Leaf 12 à 15.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4 c et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 35 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 25 à 70.
NAVAL STORES—Les prix de gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $2 25 à — le baril; $2 00 à — le demi baril. Résine—D E F $1 00, G $1 05; H $1 10, I 1 20, K $1 40; M $1 50; N $1 70; W G, —, W W —. Essence de térébenthine 33¼; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 7¼c la yard; 2 livres 8¼; 2¼ livres 9¼c; baling twine 10c la livre.
COTTON TIES—$1 05 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; bateaux 40c; steamers $3 80 la tonne, en gros 30c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 50c; Cerene pour familles 50c.; Cahaba 55c. le baril pour familles; Montevallo 60c. le baril pour familles; charbon Pratt sur chars, par le L. and N. RR. $4 25 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 37	2 45
BRANDIES—Du pays, le gal.	1 50	2 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25	2 75
Pomme	2 25	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon		@ 4 90
1878		@ 5 00
1875		@ 5 75
1870		@ 6 50
1865		@ 7 40
1860		@ 8 00
1848		@12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882		@ 5 50
1878		@ 7 00
1824		@ 9 00
1848		@10 25
Cognac, Dubouche & Co, Cognac 1878		@ 4 50
1870		@ 5 50
1848		@ 9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon		@ 1 15
Ouest	1 15@	1 22
Bourbon	1 20@	2 50
Seigle	1 40@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		@ 9 00
par gallon		@ 3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Holland, par gallon	2 75@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom	8 15@	8 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Clarets, le gallon	38@	45
Zinfandel No 1, le gallon	58@	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	58 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse		@ 5 00
St-Julien, la caisse		@ 6 50
Margaux, la caisse		@ 7 00
Pontet Canet, la caisse		@10 00
Larose, la caisse		@14 00
Léoville, la caisse		@14 00
Château Lafitte, la caisse		@25 00
Ordinaire, la caisse	3 50@	4 00
Château Dillon, par cask	125 00@	
Blanquefor, par cask	105 00@	
Château Dillon, par caisse		@ 7 50
VINS BLANCS—California, le baril	55@	75
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	90 00@	175 00
Graves, la caisse		@ 5 00
Sauternes, la caisse		@ 6 50
Haut Sauternes, la caisse		@10 00
Latour Blanche, la caisse		@18 00
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	4 50
Madère, Cotta, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal.	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cotta, le gallon	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xerez, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par doux		@29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		@24 75
Extra Dry		@25 50
Delbeck & Co's extra dry, qts.		@28 00
Delbeck & Co's Delmonico, qts		@26 00
D. B. Pol & Co's, qts		@23 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts		@28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts		@29 50

Pints $2 de plus par caisse.

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	$6 50	@ 7 50
Double bit		@15 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs.	4½@	5¼
Boxes, gross	10 00	@10 50
BELLOWS—Blacksmith, 26 to 42 in	6 00	@22 00
BRASS—Sheet par livre		@ 25
COTTON SCRAPERS	2 40	@ 3 00
CHAINS—Trace	30	@ 75
Ox	5	@ 7
COPPER—Roofing par livre		@ 28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus		@ 25
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35	@ 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00	@ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's		@50 00
Avery's	125 00	@
Stubble diggers		@75 00
HOLLOW WARE—Skillets	5	@
Anvils		@
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ¼ to 1	2¼@	2½
Round, 1 to 1½ inches	2¼@	
Painted	4¼@	5¼
Bands—Light, 3 to 6x¼	2 65	@ 3 00
Heavy, 3¼ to 6x¼ inches	2 45	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3	@ 3½
Sheet—No 10 to 14 G	2 65	@ 3 75
Galvanized, No 26 G	6 00	@ 9 50
LEAD—Pig, par livre	4¼@	
Sheet, par livre		@ 7¼
STEEL NAILS—10d, 60d basis		@ 2 25
Iron nails		@ 2 15
OAKUM—Navy		@ 7½
United States Navy		@ 9 00
Best		@10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75	@ 2 75
Avery, steel	4 50	@20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net		@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, net		@ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00	@ 2 50
Double plows, Allcock's, No 4 to 6, each	25 00	@30 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2/8	4½	@
ROPE—Steel, ¼ in. and larger, basis	9½@	10¼
Manila	11	@ 12
Cotton, 5-16 et ¾	14	@ 15
SPADES—Ames'	10 50	@12 00
Rowland's	6 00	@ 7 00
SHOVELS—Ames'	9 50	@11 00
Rowland's	6 00	@ 7 00
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5/16	3½@	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches.		@12 50
I. C. do		@ 9 50
1x14x20		@ 7 00
I. O. 1x14x20		@ 9 00
Block, par livre	28@	30
TURPENTINE—Par gallon		@ 38
VISES—Peter Wright's		@16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized		@ 4¼
ZINC—Sheet par livre	6½@	7
SHOT—Drop		@ 1 25
Buck, 25 liv. bags		@ 1 50
POWDER—25 liv. kegs		@ 5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$16 00
No 2	13 00	No 2	12 00
No 3	12 00	No 3	11 50
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	16 00
No 2	15 00	No 2	13 00
No 3	9 00	No 3	11 00
Ceiling No 1	13 00	Weath Bds No 1	13 00
No 2	11 50	No 2	9 50
No 3	10 00		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	10 00
No 3	12 50	No 4	7 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	25 00
No 2	17 00	No 2	16 00
No 3	15 50	No 3	15 00
Weath Bds No 1	15 50	Boards, No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	18 00
Boards No 6		No 3	16 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	25 00	Boards, No 2	20 00
No 3	25 00	No 3	19 00
No 5	10@15	No 4	17@25
Dr'ed Bds No 1	30@40	No 4	17@25
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	17@25

WHARF TIMBER.

No 1	12	No 2	10 cts
No 3	8¼ cts		

Mahogany timber	5 00@ 7 50
Cedar timber	5 00@ 7 50

Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.

Oak lumber	20 00@25 00
Shingles	2 50@ 4 00
Laths, per 1000	1 75@ 1 85
Alabama lime	90@1 05
Cement domestic	1 75@2 00
Cement, imported	2 75@3 00
Slate	6 00@6 25
BRICK—Lake and I. O. E. R.	8 00@9 00
Paving	9 00@10 50
Ordinary	7 00@ 8 50
Sand	20@ 25
Shells, small	@ 40
Shells, large	1 25@1 50
Plaster, calcined	1 70@3 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	2	@ 3¼
fair to common	2	@ 2¼
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00	@16
2me qualité, par tête	$10 00	@15 00
Vaches communes et vieilles	9 00	@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00	@ 7 00
2me qualité, par tête	3 00	@ 4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00	@ 9 00
2me qualité, par tête	6 00	@ 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4¼@	5
Fair Ouachita par liv. gross	3½@	4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50	@ 3 00
Fair, par tête	1 50	@ 1 50
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	35 00	@90 00
2me qualité, par tête	20 00	@50 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$ 80@115
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets pour habitations sucrières	165@200
Mulets, qualité moyenne	140@170
Mulets pour coton	100@125
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	$200@250

Etat de Situation Trimestriel —DE LA— Banque des Citoyens

De la Louisiane,

DEPARTEMENT DE BANQUE.

A la clôture des affaires, le 30 avril 1888.

ACTIF.

Propriétés foncières	$190,175 25	
Bons et actions	71,701 90	
Dette suspendue, estimée	61,934 77	
Prêts et escomptes	185,835 74	
Compte de dépenses	4,916 53	514,164 33
Prêts sur demande	39,180 74	
Change	32,070 09	
Chèques du Clearing House	78 709 60	
Billets de circulation et numéraire	104,892 61	254,853 04
		$769,017 37

PASSIF.

Capital-actions	$380,000 00	
Profits non divisés	22,232 20	
		402,232 20
Dividendes non payés	303 60	
Dû aux banques et banquiers	40,648 33	
Dû aux déposants	325,833 84	366,785 17
		$769,017 37

Je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est exact au mieux de ma connaissance.
JAS. J. TARLETON, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, ce 30e jour d'avril 1888.
EDGAR GRIMA, Notaire.
1er mai—

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

FEUILLETON.

No. 11. Commencé le 1er juin

LA SŒUR AINÉE

— PAR —

JULES MARY.

PREMIÈRE PARTIE.

LE CHIRURGIEN.

V

—Suite—

Si préoccupé qu'il fût de l'échéance fatale, Olivier ne resta pas longtemps sans remarquer la grâce souveraine, la beauté presque parfaite d'Isabelle. Quelque chose de très doux lui caressait le cœur lorsque tombait, sur lui, le regard de la jeune fille. Lui, débauché, sceptique et cynique, se sentait presque attendri. Ce sentiment naissait avec le renouveau de sa santé qui se rétablissait.

—Voilà qui est singulier, se disait-il, il me semble que je vois cette enfant pour la première fois.

A plusieurs reprises, il lui offrit son bras; mais chaque fois qu'il sentait la pesée, si légère pourtant du bras de la jeune fille, il se trouvait gêné et restait silencieux.

Pendant les journées, il en restait préoccupé. Elle s'emparait de lui peu à peu.

—Est-ce que je vais l'aimer? se demanda-t-il une fois.

Il était seul dans sa chambre quand lui vint cette pensée, quand il se posa cette question. Il haussa les épaules et se mit à rire, bruyamment, longuement. Cela lui paraissait burlesque. Lui, aimer cette fillette? C'eût été le comble du ridicule!.... Certes, elle était jolie. Il n'avait jamais eu, parmi ses maîtresses, de beauté comparable à celle d'Isabelle! Mais de là à l'aimer, il y avait un abîme.

Il se défendait vainement. Vainement, il secouait la tête et riait plus fort, l'image de la jeune fille l'obsédait, le tyrannisait, triomphante.

—Une fille sans le sou, se disait-il, recueillie par charité, presque une servante!.... Est-ce que je deviens fou?

L'amour prenait en victorieux possession de son cœur. Cela avait éclaté brusquement, comme beaucoup de grandes et mortelles passions. Et le danger même de cet amour ne faisait que l'augmenter. Plus il le voyait impossible, inutile, et plus il aimait; il s'irritait de sa faiblesse et s'attendrissait.

Il douta cependant de lui, jusqu'au jour où il apprit par Jacques la décision du marquis et le prochain départ des deux sœurs non encore prévenues.

Huit jours déjà s'étaient passés, et ni Clotilde, ni Jacques n'avaient osé apprendre la fatale nouvelle aux jeunes filles.

En sortant de table, un soir, le marquis, appuyant la main sur le bras de Clotilde, lui fit un signe pour la tirer à l'écart.

Clotilde sentit son cœur se serrer.

—Madame, dit le marquis, je veux que demain Isabelle et Marthe soient hors du château.

Elle joignit les mains avec désespoir et son regard humide alla implorer une suprême fois le marquis; mais celui-ci déjà ne s'occupait plus d'elle.

—Il le faut! murmura la malheureuse femme, il le faut! J'avais cru qu'il ferait semblant d'oublier, qu'il pardonnerait à ces innocentes! Il est inexorable. Que Dieu ne lui rende jamais le mal qu'il va leur faire.

Jacques était sorti dans la cour et fumait un cigare en se promenant lentement avec Olivier, sous la nuit étoilée et froide.

—Jacques, dit-elle, j'ai à te parler.

L'officier jeta son cigare et s'approcha vivement, pendant qu'Olivier rejoignait Isabelle restée au salon.

—Jacques, dit-elle en pleurant, le moment est venu. Ton père ne veut plus attendre. Il va falloir les chasser. Le marquis ordonne que, demain, elles ne soient plus au château.

Le jeune homme baissa la tête, tordant ses doigts avec rage.

—C'est donc vrai.... dit-il. C'est donc bien vrai?

—Hélas! auras-tu la force de leur parler? Moi, non.

—Certes, cela me sera pénible......, mais, puisque je le dois....

—Alors, ne retarde pas davantage.... Marthe et Isabelle sont seules avec Olivier. Va les trouver. Dis leur la vérité. Moi je t'attends dans ma chambre, et je prierai jusqu'à ce que tu viennes me dire que tout est fini.

Il obéit. Il monta au château d'un pas lourd. Chaque pas lui coûtait un effort, comme s'il avait été retenu en arrière par quelque invisible chaîne.

Il entra au salon. Les tapis assourdissaient tout bruit et personne ne le remarqua.

Près d'une fenêtre, Marthe lisait, sa figure délicate était éclairée par la lumière de deux bougies à abat-jour posées sur un guéridon japonais. Lisait-elle ou rêvait-elle? Il y avait bien longtemps qu'elle n'avait pas tourné les pages.

Isabelle, près de la cheminée, écoutait Olivier, qui penché, lui parlait en effleurant, de temps à autre, sa main du bout de ses doigts.

Jacques resta sur le seuil, attentif.

—Isabelle, disait Olivier d'une voix très douce, ne vous fâchez pas de ce que je vais vous dire.... En pensant à vous ces jours-ci, je me disais: "Tu ne l'avais jamais vue. Voici vraiment la première fois que tu la rencontres." Et pourtant j'ai été élevé auprès de vous. Et je vous ai vue grandir. Pourquoi semble-t-il que je vous découvre, comme si vous n'existiez pas la veille pour moi? Et pourquoi occupez-vous ma pensée, Isabelle, depuis que je suis à Bargemont, moi qui jamais, il faut bien que je le dise, n'avais songé à vous?

Elle souriait vaguement, un peu effrayée du sens mystérieux des paroles du jeune homme. Elle leva les yeux sur lui et tressaillit. Dans une glace, elle surprit, en face, l'image de Jacques, debout sur le seuil, qui écoutait et se taisait.

Son front pâlit, et il y eut, sur toute sa charmante figure, une sorte de crispation de tristesse.

Elle avait deviné l'amour de Jacques. Elle entrevoyait, naissant, l'amour d'Olivier. Jacques croyait n'être pas aimé. Elle s'était sacrifiée à Marthe en cela le jour où, confidente éplorée, elle avait reçu leurs aveux, à tous deux. Pour que Jacques perdît l'espoir d'être aimé d'Isabelle, il fallait le tromper et lui faire croire qu'un autre amour emplissait le cœur de la jeune fille. Elle s'y résolut, faisant deux malheureux: Jacques et elle-même.

—Moi, Olivier, dit-elle, je ne vous ai jamais oublié. Le pouvais-je? Je ne suis rien pour vous. Mais vous êtes, vous, ainsi que Jacques, mon frère, le fils de l'homme à qui nous devons tout, —ma sœur et moi,—et d'une femme qui s'est montrée pour nous meilleure qu'une mère. Mes souvenirs d'enfance sont pleins de vous. Vous n'étiez pas toujours gai, vous aviez souvent des préoccupations, on eût dit même des arrière-pensées. Est-ce vrai?

—Je ne me rappelle plus.

—Ce n'est pas loin, pourtant. Vous étiez aussi, très ambitieux.

—Aujourd'hui je ne le suis plus, Isabelle. Je rêve d'une vie très calme, très retirée, à côté d'une femme que j'aimerais de tout mon cœur et qui m'aimerait un peu. Je rêve à quelque chose qui m'éloignerait de Paris, que je hais maintenant, et qui me forcerait à me sentir vivre. Je rêve d'une jeune fille, élevée comme vous, Isabelle, intelligente et bonne, dont j'essayerais de comprendre le cœur et qui me ferait une existence très douce. Je voudrais, Isabelle, rester ici toujours, où vous êtes,.....

Il s'arrêta, interdit. Il se laissait aller au mouvement de son âme, sans réflexion et sans regrets. N'allait-il pas dire à cette jeune fille qu'il l'aimait? C'était absurde. Il se leva, brusquement, pour échapper à la profonde et dangereuse douceur de ces yeux qui le fouillaient.

Dans ce misérable garçon, faible et torturé, passa un remords cuisant, avec la perspective de quelque chose d'impossible à tout jamais pour lui; l'amour vrai.

Isabelle aimée d'un faussaire!! Non. Si bas qu'il fût tombé, l'amour naissant lui rendait de l'orgueil, et il se révoltait contre son propre cœur.

D'une voix brève, sèche, ironique:

—Ne vous souvenez de rien de ce que je viens de vous dire! Je plaisantais. Vous entendez?

—Vous avez tort, Olivier, fit-elle en souriant.... Moi, je ne retire rien de ce que vous avez dit.

Elle lui tendit la main; il eut un geste pour la prendre, mais il recula. C'était presque une étreinte d'amour à laquelle il allait s'abandonner. Il ne le voulut pas. La main qui avait imité la signature de Simpson ne pouvait presser les doigts d'Isabelle. C'était une profanation. Chez ce détraqué de la vie naissaient des sentiments d'une délicatesse qu'il n'avait jamais connue. Il aimait.

Jacques s'était avancé de quelques pas. Il n'avait rien perdu de cette scène. Rien ne lui avait échappé, ni les hésitations d'Olivier, ni la confiance et la sympathie qui luisaient dans les yeux d'Isabelle.

Il était très ému. La jalousie mordait son cœur, et aussi la tristesse profonde de n'avoir pas été mieux compris par la jeune fille.

Marthe et Isabelle, en l'apercevant, furent frappées par la pâleur de son visage défait.

Elles se précipitèrent vers lui du même élan.

—Jacques, tu souffres? Qu'as-tu donc? fit Marthe.

Il ne répondit pas, mais son regard alla chercher celui d'Isabelle et lui adressa un reproche douloureux. Si forte qu'elle fût, si prête à dissimuler surtout, celle ci se troubla. Elle n'était pas maîtresse de son cœur.

—J'ai une grave et pénible nouvelle à vous apprendre, dit l'officier, en se tournant vers Isabelle et Marthe.

—Parle, Jacques, qu'y a-t-il?

Le jeune homme voulait s'expliquer, mais les mots sortaient difficilement de sa gorge contractée.

Il balbutia:

—Une nouvelle très grave, une nouvelle inattendue surtout et qui va vous désespérer, briser votre vie....

Marthe et Isabelle se regardèrent. Olivier se rapprocha.

—Pour des raisons que nous n'avons pu comprendre, ma mère et moi, dit l'officier à voix basse, mon père ne veut plus que vous habitiez au château.

Les jeunes filles ne saisirent pas tout de suite la portée de cette révélation. Elles se trompèrent sur le sens de ce qu'il disait. Elles ne devinèrent point la catastrophe.

—Et où désire-t-il que nous habitions? demanda Isabelle?

—Peu lui importe. Je vais m'expliquer jusqu'au bout car il faut que j'accomplisse ma mission. Il faut qu'il ne reste pas d'incertitude. Pardonnez-moi ce que je vais vous dire. Mon père ordonne que vous partiez demain de Bargemont, pour ne jamais y revenir.

—Une séparation?

—A tout jamais.

—Il nous chasse?

Jacques ne répondit pas. C'était le mot, pourtant, on les chassait!.... comme des servantes infidèles!....

Marthe, dans une inexprimable angoisse, était venue prendre le bras de sa sœur aînée, cherchant tout de suite protection là où toujours elle l'avait rencontrée. Et naïvement:

—Tu crois que nous ne rêvons pas?

Isabelle secoua la tête. Elle était plus forte. Elle raisonnait.

—Jacques, dit-elle, pour que vous nous l'annonciez aussi brutalement, il faut que cette décision soit irrévocable et qu'il n'y ait pas à y revenir.

—Hélas!

—Nous sommes ici peu de chose, Jacques. Cependant, nous avons un droit. Ce droit nous est donné par la profonde reconnaissance que nous avons toujours éprouvée pour toutes les bontés que le marquis et la marquise ont eues pour nous. C'est en vertu de ce droit, Jacques, que je vous demande ce que nous avons bien pu faire pour mériter une pareille cruauté. Votre père et votre mère ont-ils cru que nous déméritions de leur affection? En quoi avons-nous péché?.... On brise notre vie.... Notre vie, telle qu'elle nous a été faite, nous la tenons de M. et de Mme de Bargemont. Ils sont libres de nous la reprendre, mais ce serait prouver notre ingratitude que de ne pas vous interroger sur les motifs qui ont inspiré un pareil changement à notre égard.

—Je ne les connais pas.

—Si je vous priais de le jurer?

Jacques leva la main:

—Je le jure, dit-il. J'ai interrogé ma mère et mon père. Ils n'ont rien voulu dire ni l'un ni l'autre.

—Ainsi, dit-elle.... Ils l'ont décidé?....

—Oui.

—Après vingt ans! Après vingt ans!... Marthe, tu l'entends? Nous partirons... Il le faut.... Demain! S'il n'était pas tard, nous partirions même tout de suite.... Puisqu'on nous chasse, nous ne devons pas nous montrer ici une heure de plus.... Notre vue y est odieuse.

—Isabelle, tout ce que j'entends est-il possible? N'est-ce pas un jeu barbare?.... Que deviendrions-nous, si nous partions?...... Nous n'avons jamais songé à un semblable malheur. Nous n'y sommes pas préparées.... C'est terrible.... que ferons-nous? Chez qui nous réfugier? Et c'est notre mère qui nous chasse, et notre père aussi!...... sans raison!.... De pareilles choses peuvent arriver.... Pendant vingt ans, ils nous considèrent comme leurs filles.... Puis un beau jour c'est fini. Ils ont assez de leur dévouement, assez de notre affection. Allez au hasard des chemins et mendiez si vous n'avez pas de travail.... Et c'est toi, Jacques, c'est toi que l'on a chargé de cette mission?.... Le marquis n'en avait pas le courage, sans doute? La marquise non plus? Toi, tu es plus fort. Ah! que c'est cruel, mon Dieu, que c'est cruel!

Et elle se mit à pleurer, la tête sur l'épaule de sa sœur.

Isabelle lui murmura, très bas:

—Marthe, on nous renvoie, nous ne le méritons pas. Sois plus fière!.... Nous pouvons être tristes, nous n'avons pas le droit de nous irriter.

Mais Marthe répliqua, sur le même ton:

—Si je pleure, ce n'est point parce que je regrette Bargemont, puisque nous y jouissions.... Je pleure parce que je ne pourrai vivre sans l'affection de notre mère, loin de sa vue, loin de ses douces paroles.

—Est-ce là tout ce que tu regrettes?

—Non. Je pleure encore parce que Jacques est perdu pour moi.... Je me suis trompée, vois-tu.... Si Jacques m'avait aimée, il ne se fût point chargé de nous fendre ainsi le cœur.... Jacques ne m'aimait pas....

Soudain, une pensée traverse l'esprit d'Isabelle.

Elle attire Marthe dans un angle du salon.

—Peut-être ai-je deviné pourquoi l'on nous chasse, fit-elle.

—Ah! Pourquoi?.... dis-le!....

—Tu aimes Jacques.... le marquis s'en est peut-être aperçu.... Jacques.... t'aime.... Cela peut déplaire à M. de Bargemont.... Il a sans nul doute d'autres ambitions pour son fils.... T'éloigner, ma pauvre Marthe, c'est le moyen qu'il a trouvé pour couper court à votre affection.... Penses-tu comme moi?

—Oui, tu dis vrai! Ce ne peut être que cela. Et toi, sœur chérie, tu vas être victime.... toi aussi.... tu vas souffrir, être sacrifiée à cause de moi.... Mon Dieu, que faire? Qu'on me chasse, moi, parce que moi seule j'aime.... Mais qu'on te garde, toi, puisque ton cœur n'a pas parlé.

Mais Isabelle, secouant la tête, et troublée jusqu'au fond de l'âme:

—Le marquis a probablement deviné que.... moi aussi.... Marthe.... moi aussi....

—Tu aimes?.... Tu aimes, Isabelle?... Et qui donc?

C'est au tour d'Isabelle, pâle et faible à mourir, de cacher sa tête dans le sein de Marthe. Marthe, un instant, est torturée d'un soupçon aigu. Est-ce que ce serait Jacques? L'aurait-elle trompée? Mais non, ce n'est pas possible ... Isabelle ne mentirait pas.

Alors elle dit,—comme un souffle à son oreille:

—Olivier?

Isabelle ne relève pas le front. Deux fois, de la tête, elle fait un signe affirmatif. Pourquoi ce mensonge? Prévoit-elle l'avenir? Veut-elle calmer la jalousie, l'âme inquiète de sa sœur? Redoute-t-elle sa jalousie?

—Ah! c'est Olivier que tu aimes!

Et Marthe, passionnément, baise sa sœur dans les cheveux, sur le front, sur les yeux humides de larmes. Ces baisers, ce sont autant de pardons qu'elle demande. Elle veut qu'on lui pardonne d'avoir eu un instant de jalousie. Toutes deux restent alors silencieuses. Toutes deux pleurent et ne songent point à cacher leurs larmes.

Olivier vient d'assister à toute la scène sans y prendre part. Il s'approche de son frère et l'interroge à son tour.

—La vraie raison? demande-t-il.

—J'ai dit la vérité. Je ne la connais pas.

Marthe et Isabelle se sont séparées. Marthe est restée au fond du salon; les coudes sur une table, la figure cachée dans ses mains, elle pleure toujours et son frêle corps est secoué par les convulsions de ses sanglots.

Isabelle demande à Jacques:

—Pourrai-je voir votre père? Nous est-il interdit d'embrasser Mme de Bargemont?

—Le marquis ne vous recevra pas. Quant à notre mère, Isabelle, vous verrez par sa tristesse qu'elle est aussi cruellement frappée par votre départ que vous pouvez l'être, qu'il n'y ait rien contre elle dans votre cœur. Elle continuera de vous aimer comme ses enfants....

—Alors, si elle nous aime, pourquoi a-t-elle consenti?

—Je l'ignore; j'ai dit tout à l'heure ce que je savais.

—Je ne comprends plus, fit-elle égarée, un peu folle.

(A continuer.)